

**iFi-Latineco**   
[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France  
☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79  
💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

**➡ VEILLE-INFOS ◀**

**AMÉRIQUE LATINE**

---



***Conjoncture  
économique & politique***

***Avril 2005***

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Taux courts	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (Mds \$)		Réserves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage %
		04/05	2003	2004	2005 (p)	2003	2004		2005 (p)	2004	2003	2004	2005 (p)	2004	2003		12/04	04/05	
<b>Argentine</b>	4,5	86	151,00	140	8,8	9,0	5,5	38,9	13,4	6,1	5,2	11,3	15,5	27,0	21,0	172,7	2,80	2,95	12,8
<b>Brésil</b>	19,25	455	604,0	596	0,54	5,2	4,0	180	9,3	7,6	5,7	34,1	24,8	43,6	52,9	201	2,6	2,95	19,25
<b>Chili</b>	2,9	66,4	72,05	85	3,2	6,1	5,6	15,5	2,8	2,45	2,4	9,1	3,0	15,4	15,6	43,5	573	593	8,8
<b>Colombie</b>	7,4	81,2	96,15	98,1	3,4	3,96	3,8	44,5	6,5	5,5	7,5	0,3	0,2	8,6	13,76	38,5	2 385	2 771,5	15,2
<b>Équateur</b>	Nd	24,5	28,96	30,65	2,5	3,5	4,0	13,0	6,9	1,5	2,5	-6,2	Nd	1,8	1,56	11,0	1	1	11
<b>Mexique</b>	9,25	637,3	626,8	649	1,2	4,4	3,8	104	3,98	4,5	4,04	-6,0	-5,7	40,8	45,0	163,0	11,4	11,15	3,3
<b>Pérou</b>	2,9	56,7	61,0	62,6	3,8	5,07	5,4	27,2	2,39	3,48	2,5	2,0	0,7	9,7	12,17	30,0	3,26	3,47	9,4
<b>Uruguay</b>	Nd	12,3	13,21	12,0	3,0	12,3	6,0	3,24	19,4	7,6	7,5	-0,2	0,0	2,5	2,47	12,4	25,4	29,5	11,8
<b>Venezuela</b>	13,15	99	92,55	98,5	-9,5	17,3	5,0	25,5	31,1	19,8	18,0	14,7	14,8	14,8	24,0	25,0	2 150	1 900	16,0

## Indicateurs économiques

# Table des Matières

---

<i>Indicateurs économiques</i> .....	2
<b>AMERIQUE LATINE</b> .....	<b>5</b>
<i>L'Amérique Latine face à l'Asie</i> .....	5
<i>Les plus grosses entreprises latino-américaines</i> .....	6
<i>Le Japon N° 2 en source de transferts</i> .....	6
<i>La protection des investissements</i> .....	6
<i>Flux commerciaux avec la Floride</i> .....	7
<b>ARGENTINE</b> .....	<b>8</b>
<i>Rééchelonnement de la dette (suite)</i> .....	8
<i>Moins de croissance que prévu</i> .....	8
<i>L'attrait de la Chine</i> .....	8
<i>Davantage d'exportations des PME</i> .....	9
<i>Le peso s'apprécie !</i> .....	9
<b>BRESIL</b> .....	<b>10</b>
<i>Croissance et pouvoir d'achat</i> .....	10
<i>12<sup>ème</sup> économie mondiale</i> .....	10
<i>Poids fiscal excessif ?</i> .....	11
<i>Bonne croissance pour les M&amp;A</i> .....	11
<i>Une plate-forme pour les exportations ?</i> .....	11
<i>Attirer les capitaux étrangers</i> .....	12
<i>Davantage de travailleurs étrangers</i> .....	12
<b>CHILI</b> .....	<b>13</b>
<i>Le PIB 2005</i> .....	13
<i>Indicateurs de conjoncture</i> .....	13
<i>Consommation de biens durables</i> .....	13
<b>COLOMBIE</b> .....	<b>14</b>
<i>Cap sur le commerce extérieur</i> .....	14
<i>Bogota, ville pas chère avec de bas salaires</i> .....	14
<i>Le poids des entreprises familiales</i> .....	15
<b>MEXIQUE</b> .....	<b>16</b>
<i>Des transferts toujours plus élevés</i> .....	16
<i>L'avantage du voisinage avec les États-Unis</i> .....	16
<i>Commerce Mexique-UE</i> .....	16
<i>Rémunérations des Secrétaires d'État et les autres</i> .....	17
<i>Attention à l'inflation</i> .....	17
<i>... et à la violence !</i> .....	17
<b>PEROU</b> .....	<b>18</b>
<i>Bonne année pour les exportations</i> .....	18
<i>Davantage d'IED de l'UE</i> .....	18
<i>Progression de l'inflation</i> .....	18
<b>URUGUAY</b> .....	<b>19</b>
<i>Mieux pour l'année 2004</i> .....	19
<i>... et pour l'année 2005</i> .....	19

<i>Création de l'IR en projet.....</i>	<i>19</i>
<i>Davantage de chômage .....</i>	<i>19</i>
<b>VENEZUELA.....</b>	<b>20</b>
<i>Bon premier trimestre.....</i>	<i>20</i>
<i>Le pays le plus armé d'Amérique Latine ? .....</i>	<i>20</i>
<i>Situation économique fragile.....</i>	<i>21</i>
<i>Davantage de pauvreté.....</i>	<i>21</i>

# Amérique Latine

## L'Amérique Latine face à l'Asie

---

En avril, la tenue de la Conférence annuelle de la Banque Inter-américaine de Développement à Osaka permet de comparer quelques chiffres sur la croissance du continent latino-américain et de l'Asie.

Ainsi, depuis 1982, la croissance des pays d'Extrême Orient a été bien plus forte qu'en Amérique Latine, mais seulement à partir de 1998. Parmi les raisons de cet écart, figurent :

- **les investissements par rapport au PIB** : en 1970, en Asie, le taux était de 26,1% du PIB, contre 21,4% en Amérique Latine et, au fur et à mesure que le taux diminuait, la différence en faveur de l'Asie se creusait de plus en plus grâce au volume de l'épargne asiatique. Bien qu'en 1970, le taux dans les 2 régions était similaire, actuellement, l'épargne des Asiatiques est supérieure de 10% par rapport à celles des Latino-américains.
- **l'ouverture des économies** : la croissance économique de l'Asie a surtout été basée sur l'exportation pendant que, globalement, l'Amérique Latine restait refermée sur elle-même. Ainsi, en 2000, l'Asie a exporté l'équivalent de 42% de son PIB (25,6% dans les produits *high-tech*), tandis qu'en Amérique Latine, le taux n'était que de 17,1%, dont seulement 7,6% de *high-tech*.

Enfin, entre 2001 et 2003, en Asie, l'inflation est restée contrôlée autour de 2%, contre une moyenne de 9% en Amérique Latine.

La forte demande de matières premières des pays asiatiques, dont la Chine en premier lieu, pourrait être un atout majeur pour les pays latino-américains, s'ils parviennent à gérer raisonnablement leur *timing* et à mettre en place des solutions en cas de chute des exportations.

**Rappel** : en Amérique Latine, le taux de croissance 2004 avait atteint **5,7%**, soit le plus fort depuis les 24 dernières années. Pour 2005, les prévisions tablent sur un PIB en progression de 4,3% et de 3,7% en 2006.

## ***Les plus grosses entreprises latino-américaines***

Dans le classement 2004 des plus grosses entreprises mondiales de Forbes, figurent **44** firmes d'Amérique Latine, dont 19 brésiliennes, 18 mexicaines, 5 chiliennes, 1 péruvienne et 1 panaméenne.

Au rang 88, **Petrobras** est l'entreprise la mieux placée parmi les groupes d'Amérique Latine, suivie de la banque **Bradesco** à la 208<sup>ème</sup> place, l'anglo-panaméenne **Carnival** à la 230<sup>ème</sup>, le **Banco do Brasil** à la 256<sup>ème</sup>, **Cemex** et **CVRD** tous 2 à la 361<sup>ème</sup> ...

## ***Le Japon N° 2 en source de transferts***

Depuis janvier, les latino-américains émigrés au Japon ont envoyé près de **2,7 milliards de dollars** à leurs familles d'origine basées surtout au **Brésil**, au **Pérou**, en **Bolivie**, au **Paraguay**, en **Argentine** et en **Colombie**. Les 353 000 Brésiliens représentent 82% du total des émigrés latino-américains vivant au Japon.

**Rappel** : l'an dernier, la Région avait bénéficié de **45,8 milliards de dollars** transférés par les émigrés latino-américains, principalement des Mexicains vivant aux États-Unis. Ce pays est à l'origine de l'envoi de 34 milliards de dollars. Par ailleurs, l'Europe représente 12% du total envoyé.

## ***La protection des investissements***

Le rapport sur la Stabilité Financière Globale 2005 du **FMI** a établi un classement des pays selon 5 critères pour montrer le degré de protection des investisseurs étrangers dans les différents pays de la Région. (Le chiffre le plus élevé correspond au maximum de sécurité).

Pays	Normes comptables	Respect de la législation	Efficacité des tribunaux	Refus de contrats	Exposition aux risques	Moyenne
Chili	5,2	7,0	7,3	6,8	7,5	6,8
Brésil	5,4	6,3	5,8	6,3	7,6	6,3
Mexique	6,0	5,4	6,0	6,6	7,3	6,3
Colombie	5,0	2,1	7,3	7,0	7,0	5,7
Argentine	4,5	5,4	6,0	4,9	5,9	5,3
Amérique Latine	5,2	5,2	6,5	6,3	7,1	6,1

## ***Flux commerciaux avec la Floride***

---

En 2004, les échanges commerciaux entre l'ensemble des pays latino-américains et la **Floride** ont atteint **50,6 milliards de dollars**, chiffre en hausse de 13,3% comparé à 2003.

Le **Brésil** est partenaire commercial de la Floride le plus important avec des échanges équivalents à **10,5 milliards de dollars**, soit une progression de 21,9% par rapport à 2003.

**À noter** : en 2004, les flux commerciaux entre le Venezuela et la Floride ont bondi de 97,4%, après avoir chuté de 26,6% entre 2002 et 2003.

# Argentine

## ***Rééchelonnement de la dette (suite)***

---

---

Les autorités du FMI insistent pour que le gouvernement argentin adopte une stratégie définitive pour résoudre le problème du remboursement des détenteurs de bons qui n'ont pas accepté l'offre récente. Ces détenteurs représentent 23,5% du total des créanciers. Cette recherche de solution serait l'une des conditions exigées par le FMI pour régulariser leurs rapports et pour que le pays puisse accéder à de nouvelles lignes de crédits.

## ***Moins de croissance que prévu***

---

---

Selon l'Indec, en février, le taux de croissance serait nul ou légèrement positif, ce qui pourrait déboucher sur une croissance de **8,1%** entre février 2004 et février 2005, contre 9,1% prévu au départ. Ces estimations revues à la baisse se basent sur le recul des secteurs de l'industrie et de la construction de, respectivement, 0,7% et 1,3%.

Diverses explications ont été avancées pour expliquer ce ralentissement dont la suspension pour des raisons techniques des activités dans la construction qui n'avaient pas été effectuées en 2004, les fortes pluies, etc...

**Rappel** : ces secteurs ont été à l'origine de la forte croissance de l'an dernier et représentent près d'1/4 de l'économie du pays.

## ***L'attrait de la Chine***

---

---

63 représentants des 3 provinces du Centre de l'Argentine, **Cordoba, Santa Fe et Entre Ríos**, leur gouverneur en tête, sont en tournée en Chine. La délégation inclut des membres des chambres de commerce, des universités, des industries... Les principaux projets qui seront soumis à leurs homologues chinois concernent les infrastructures, dont l'autoroute entre Cordoba et Concordia, des aqueducs...

Parallèlement, au 1<sup>er</sup> bimestre 2005, les importations de produits chinois en Argentine ont grimpé de 78,2% comparé au même bimestre 2004, tandis que les exportations ont reculé de 34% (184 millions de dollars) dans la même période. Les exportations argentines concernent surtout des produits de base, tandis que l'Argentine importe de plus en plus de technologie chinoise, qui concentre 7,4% des achats totaux.

## ***Davantage d'exportations des PME***

En 2004, le Centre d'Économie International-CEI (Ministère des Affaires Étrangères) argentin, a enregistré **1 475 nouvelles entreprises** argentines exportatrices, dont **1 445 étaient des PME** (ventes de moins de 5 millions de dollars). Le Mercosur a été la principale destination des PME exportatrices avec 51% des ventes, suivi du Chili avec 12% et de la Communauté Andine des Nations avec 8%.

**À noter** : au total, le CEI a enregistré 10 000 entreprises exportatrices argentines. Par ailleurs, depuis 2 ans, 86% des PME industrielles du pays ont orienté leurs activités en vue de gagner des parts du marché local avant de se lancer sur l'international.

Les 10 premiers groupes exportateurs au 1 <sup>er</sup> trimestre 2005 (en M\$)		
Entreprise	Secteur	Total
Bunge Argentina	Céréales	468,4
Cargill	Céréales	448,4
YPF	Pétrole	402,7
Aceitera General Deheza	Céréales/oléagineux	295,4
Louis Dreyfus	Céréales	285,6
Nidera	Semences	190,0
Siderar	Sidérurgie	174,2
Vicintin A	Céréales/oléagineux	164,2
Pan American Energy Arg.	Électricité	140,7
Chevron San Jorge	Pétrole	138,7

Au total, au 1<sup>er</sup> trimestre 2005, le montant exporté par les 50 premiers exportateurs argentins a atteint **4,9 milliards de dollars**. Ces 50 entreprises concentrent **61,5%** du total des exportations du pays.

## ***Le peso s'apprécie !***

En mars, le peso argentin s'est apprécié de **1,9%** comparé à février, par rapport au panier de devises des partenaires commerciaux du pays. En revanche, sur 12 mois, le peso argentin aurait perdu **0,5%** et 47,7% par rapport à la valeur moyenne durant la période de convertibilité.

La plus forte perte de compétitivité s'est produite face au real brésilien (+1,59%), au peso chilien (+0,19%) et au dollar étasunien (+0,12%). En revanche, en mars, l'euro a gagné 0,11% face au peso argentin.

# Brésil

## ***Croissance et pouvoir d'achat***

---

En 2004, la croissance du PIB brésilien était due, en grande partie, à l'amélioration des rémunérations. Ainsi, l'an dernier, 54,7% des catégories professionnelles ont bénéficié de **réajustements salariaux** au-dessus du taux d'inflation. Selon le Dieese, c'est le meilleur résultat depuis 1996.

Selon certains analystes, depuis des décennies, l'**absence d'un vrai marché interne** en accord avec les potentialités du pays serait à l'origine du sous-développement du pays. La croissance du pays a toujours été limitée par la mauvaise distribution des revenus et le bas niveau des salaires. Il ne faut pas oublier que, pendant 4 siècles, l'évolution économique était liée à la main d'œuvre esclave, ce qui a généré une élite peu habituée à se montrer ouverte sur les questions sociales.

Ainsi, malgré la taille du marché interne, sa portée économique est bien inférieure à ses possibilités : près de 200 millions d'habitants, des ressources minières et énergétiques abondantes, de l'eau et des sols fertiles, une grande variété de climats...

Compte tenu de ces possibilités, le PIB par habitant, estimé à **9 743 reais** en 2004, reste très bas.

Malgré ces conditions, le marché brésilien est le 2<sup>ème</sup> pour l'opérateur de télécoms espagnol Telefónica, ainsi que pour Fiat et Nestlé. Le Brésil est le 3<sup>ème</sup> marché pour VW, pour Coca-Cola et pour Avon.

## ***12<sup>ème</sup> économie mondiale***

---

En 2004, le Brésil a généré un PIB d'environ **605 milliards de dollars**, ce qui permet au pays de passer de la 15<sup>ème</sup> à la **12<sup>ème</sup> place mondiale**.

En revanche, en termes de PIB par habitant (3 300 dollars), le pays occupe le **37<sup>ème</sup> rang**, derrière le Mexique (6 200\$), le Chili (5 500\$), l'Argentine (3 800\$) et le Venezuela (3 700\$) et devant le Pérou (2 400\$).

## ***Poids fiscal excessif ?***

---

En 2004, les charges fiscales ont représenté **36,56% du PIB**, soit une valeur **record** pour le pays. Bien que le taux soit inférieur à celui des pays nordiques, le poids est considérable comparé à celui de l'Espagne (35,9%), l'Allemagne (35%) ou le Mexique (18%).

**Rappel** : au 1<sup>er</sup> trimestre 2005, le Trésor Public a collecté **31 milliards de dollars**, soit 5,14% de plus qu'au cours du même trimestre 2004.

### **☛ Commentaire d'iFi-Latineco :**

Le problème ne se trouve pas dans le poids fiscal, mais plutôt dans la mauvaise qualité des services rendus par le secteur public.

## ***Bonne croissance pour les M&A***

---

En 2004, les 50 opérations de fusions et acquisitions (contre 42 en 2003) ont représenté **36 milliards de dollars**, soit 255% de plus qu'en 2003. **Rappel** : le rapprochement entre les brasseurs Interbrew et AmBev a représenté 82% du total des M&A.

Par ailleurs, au 1<sup>er</sup> trimestre 2005, les **88** opérations réalisées ont représenté une progression de **19%** par rapport au même trimestre 2004. Du total des opérations, 56% ont été faites par des groupes étrangers, la chimie et la pétrochimie étant les secteurs les plus actifs.

## ***Une plate-forme pour les exportations ?***

---

On observe de plus en plus la tendance des groupes multinationaux à investir dans le pays, dans le but de **créer des bases pour exporter leur produits**. Il ne s'agirait pas d'une simple *maquila* de style mexicain, où seulement la main d'œuvre est locale, utilisant des matières premières importées.

Au Brésil, il s'agit d'utiliser la force de travail locale ainsi que les produits de base, comme ce sera le cas de **Nestlé** qui construit un site de production de 22 000tn de produits laitiers destinés aux enfants, qui seront entièrement exportés.

Par ailleurs, les **exportations** brésiliennes **vers les 22 pays constituant le monde arabe** ont crû de 9,8% en février, totalisant 3,015 milliards de dollars, soit 27 millions de dollars de plus qu'en février 2004.

## ***Attirer les capitaux étrangers***

---

Selon les calculs de la Sobeet-Sociedade Brasileira de Estudos de Empresas Transnacionais, cette année, le Brésil devrait recevoir entre 14 et 18 milliards de dollars d'IED. En janvier le pays a enregistré l'entrée de 1,21 milliard de dollars et en février 869 millions de dollars.

Selon la Sobeet, les pays destinataires de ce genre d'investissements ont une part plus importante dans les flux commerciaux mondiaux. Dans ce cas, le Brésil serait une exception car le pays bénéficie de 2% des IED mondiaux et ne participe qu'à hauteur de 1% des échanges commerciaux internationaux. Donc, le Brésil a encore une large marge pour augmenter ses exportations et gagner des parts de marchés du commerce international.

<b>Flux des IED vers le Brésil (en milliards de dollars)</b>	
<b>Année</b>	<b>Valeur</b>
2000	32,77
2001	22,45
2002	16,58
2003	10,14
2004	18,16

## ***Davantage de travailleurs étrangers***

---

La croissance économique du pays a eu pour réflexe la hausse du nombre de permis de travail octroyés à des travailleurs étrangers. Ainsi, en 2004, **20 315 permis de travail** ont été délivrés, contre 17 389 en 2003, 18 062 en 2002, 15 903 en 2001...

# Chili

## ***Le PIB 2005***

---

Selon le Banco Central, grâce à la forte hausse des investissements prévus en 2005 à 27% (contre 25,2% en 2004), la croissance économique de l'année en cours atteindrait 5,6%.

## ***Indicateurs de conjoncture***

---

- **Exportations** : en mars, les exportations du secteur des mines ont atteint 1,63 milliard de dollars, dont 1,334 milliard correspond au cuivre. Les exportations de produits agricoles, de la pêche et du bois ont totalisé 229,3 millions de dollars.
- **Importations** : en mars, le pays a importé pour un montant de 1,96 milliard de dollars, dont 344,8 millions de dollars de biens de consommation et 221,2 millions de dollars de pétrole.
- **Balance commerciale** : entre le 1<sup>er</sup> et le 23 mars, le solde a été positif de 961,4 millions de dollars.
- **Dette externe** : en février 2005, la dette externe du pays atteignait 43,53 milliards de dollars, dont 33,6 milliards correspondent au secteur privé (77% du total).
- **Rémunérations** : en février, l'indice des Rémunérations par heure d'une journée ordinaire de travail a atteint une valeur nominale de 246,7 pesos chiliens, soit 0,7% de plus qu'en janvier, 2,8% supérieure à celle d'il y a 6 mois et 3,5% sur 12 mois. Selon l'INE, les salaires moyens ont été de 475 dollars environ.

## ***Consommation de biens durables***

---

En 2004, l'indicateur de consommation de biens durables, qui permet de déterminer la direction de l'économie d'un pays à partir de la consommation de biens onéreux, a grimpé de **13,2%** par rapport à 2003.

Ainsi, l'an dernier, les Chiliens ont dépensé environ 3 milliards de dollars dans des biens tels que des réfrigérateurs, des téléviseurs, des automobiles, des maisons... La consommation des biens durables représente **près de ¾** de la demande interne.

# Colombie

## Cap sur le commerce extérieur

### ◆ Chine

Le Président **Alvaro Uribe** s'est rendu en visite officielle en Chine accompagné de représentants d'entreprises des secteurs portuaires, agro-industriels, textile, des zones franches...

Balance commerciale Colombie-Chine (M de dollars)			
	2002	2003	2004
Exportations	325,6	438,47	593,3
Importations	295,3	413,1	560,8

### ◆ Amérique Centrale

En 2004, les exportations colombiennes vers les pays d'Amérique Centrale ont atteint **657 millions de dollars**, soit 23% de plus qu'en 2003. Pour le commerce extérieur colombien, le **Costa Rica** a représenté 52% des exportations vers l'Amérique Latine. Le secteur qui a présenté le plus fort dynamisme a été celui du plastique, suivi du textile/habillement et de l'agro-industrie.

**À noter** : en 2004, la somme totale des échanges commerciaux du Costa-Rica, de l'Honduras, d'El Salvador, du Nicaragua et du Guatemala ont atteint 39,19 milliards de dollars.

## Bogota, ville pas chère avec de bas salaires

Selon une étude de l'UBS sur 71 capitales du monde, pour acheter un Big Mac à Chicago, un travailleur étasunien doit travailler 9 minutes, tandis qu'à Bogota, il en faudrait 90.

En termes de prix de loyers, la capitale colombienne occupe la 61<sup>ème</sup> place, tandis que Lima se trouve au 62<sup>ème</sup> rang et Buenos Aires au 69<sup>ème</sup>.

Pour acheter 1kg de pain, un *bogotano* a besoin de travailler, en moyenne, 46 minutes, tandis que pour un *porteño* (habitant de Buenos Aires), il lui faut 26 minutes.

## ***Le poids des entreprises familiales***

---

Avec moins de ressources destinées à la production, en 2004, les entreprises familiales ont réussi à dégager davantage de bénéfices et à augmenter leur compétitivité.

L'an dernier, il y avait **9 879 entreprises familiales** dûment enregistrées et représentant **68%** du secteur privé du pays. Pour 52% de ces entreprises, la **hausse des exportations** est à l'origine de la croissance de leurs bénéfices.

# Mexique

## ***Des transferts toujours plus élevés***

---

---

Au 1<sup>er</sup> bimestre 2005, les virements de fonds des Mexicains émigrés ont augmenté de **25,17%** comparé au même bimestre 2004, totalisant **2,53 milliards de dollars**.

De ce montant, les transferts via Internet ont atteint 2,22 milliards de dollars, soit 28,23% de plus que l'an dernier. Le reste a été envoyé via des transferts postaux et *cash*. Le montant moyen transféré était de **327,41 dollars**.

En 2005, les virements de fonds devraient atteindre 17 milliards de dollars destinés à 1,4 millions de foyers mexicains.

## ***L'avantage du voisinage avec les États-Unis***

---

---

Selon le CEESP, pour les IED, le principal attrait du Mexique réside dans la **proximité** avec les États-Unis. Les autres avantages du pays sont le **coût de la main d'œuvre** et le **prix des matières premières**.

**Rappel** : depuis l'entrée en vigueur de l'Aléna en 1994, le cumul des IED atteint 147,3 milliards de dollars jusqu'en 2004.

Du montant total, 60% des IED sont originaires des États-Unis et se sont adressés au secteur industriel. Le 2<sup>ème</sup> investisseur étranger du Mexique est l'Espagne qui, entre 1990 et 2004, a placé 7% du total des IED du pays.

## ***Commerce Mexique-UE***

---

---

En 2004, les échanges entre le Mexique et l'Union Européenne ont atteint une valeur historique avec **27,5 milliards de dollars** (+16,3% par rapport à 2003). Au total, les exportations mexicaines vers l'UE ont atteint 6,5 milliards de dollars et les importations 21 milliards de dollars.

**Rappel** : en 2004, le commerce extérieur du Mexique a totalisé 386,5 milliards de dollars, soit 14,9% de plus qu'en 2003.

## ***Rémunérations des Secrétaires d'État et les autres***

---

---

En 2005, parmi les avantages en nature, un Secrétaire d'État mexicain disposera de 3 véhicules d'une valeur de près de **25 000 dollars**, des dépenses mensuelles de **1 120 dollars** en alimentation, **1 190 dollars** en téléphonie mobile et une assurance vie de près de **800 000 dollars**. Par ailleurs, les revenus nets mensuels ordinaires s'élèvent à près de **15 000 dollars**. La grille des revenus pour l'administration publique fédérale du Mexique prévoit une rémunération mensuelle brute d'environ 20 000 dollars mensuels.

En 2005, la rémunération ordinaire brute du Président Fox est de 20 500 dollars mensuels et de 15 000 dollars nets, contre 13 650 dollars nets en 2004.

Globalement, les rémunérations de la fonction publique se sont accrues de 10,2% en 2005, ce qui contraste avec le plafond légal de la hausse des salaires des travailleurs mexicains qui n'a été que de 4,5%.

## ***Attention à l'inflation...***

---

---

Selon le Banco de México, en mars, l'inflation a augmenté de **0,45%**, soit une hausse de 4,39% sur 12 mois. Les produits et services qui ont poussé l'inflation ont été les **tomates**, les services liés au **tourisme** (+4,15%) et l'**essence**.

## ***... et à la violence !***

---

---

Selon une enquête de ICESI, au cours des 5 dernières années, plus de **30 millions** de Mexicains âgés de plus de 18 ans ont été victimes de délits, tout en sachant que seulement 1 délit sur 4 est dénoncé...

# Pérou

## ***Bonne année pour les exportations***

---

---

Selon l'Adex, en 2005, les exportations totales du pays atteindraient **17 milliards de dollars**, dont 15 milliards correspondraient à la vente de biens et 2 milliards aux services. Les prévisions tablaient sur une progression de 13% pour l'année, mais au cours des 2 premiers mois, les exportations ont grimpé de **21%** comparé au même bimestre 2004.

L'objectif du pays est d'augmenter les exportations de 15% par an en moyenne afin de doubler les ventes à l'étranger tous les 5 ans, pour atteindre 100 milliards de dollars d'exportations d'ici 15 ans.

**À noter** : entre janvier et février 2005, les exportations de **molybdène** ont augmenté de **760%** comparé au même bimestre 2004. Au total, dans la période, les exportations du secteur des mines ont crû de 26,7%, celles de la pêche de 60,4%, celles du pétrole et ses dérivés de 39,8% et celles agricoles de 96,3%.

## ***Davantage d'IED de l'UE***

---

---

En 2004, l'ensemble des pays membres de l'UE ont investi **8,2 milliards de dollars** au Pérou, contre un peu plus de 2 milliards pour les Etats-Unis.

Parallèlement, l'UE a importé des produits péruviens pour près de **3 milliards de dollars**, soit une hausse de 32% par rapport à 2003, et ses exportations ont crû de 8,5% à **1,15 milliard de dollars**.

## ***Progression de l'inflation***

---

---

Selon l'INEI, en mars, à Lima, l'IPC a progressé de **0,65%**, soit le plus fort taux depuis janvier. Les dépenses en éducation seraient à l'origine de cette hausse, étant donné qu'en mars, mois de la rentrée scolaire péruvienne, les établissements consacrés à l'éducation ont l'habitude d'ajuster leurs tarifs.

# Uruguay

## ***Mieux pour l'année 2004...***

---

---

Le Banco Central del Uruguay a annoncé que l'économie du pays avait progressé de **12,3%** grâce à la hausse de la demande externe, la chute du chômage et la reprise du marché local. Au total, l'an dernier, le PIB du pays a totalisé **13,21 milliards de dollars**, un chiffre loin d'atteindre les 20,9 milliards de dollars de l'année 1999. En 2004, l'industrie a progressé de 21,7% et le commerce/hôtellerie/restauration de 21,1%.

**Rappel** : en 2004, la dette du secteur public représentait 101% du PIB, soit 13,33 milliards de dollars.

## ***... et pour l'année 2005***

---

---

En mars 2005, les exportations uruguayennes ont atteint **238,9 millions de dollars**, soit 1,7% de moins qu'en mars 2004. Or, si l'on retire les ventes de combustibles, le total progresse de 1% comparé au même mois 2004. Les principaux produits exportés ont été la viande, les abats, les céréales (riz principalement) et le bois.

Parallèlement, les importations ont crû de 16% comparé à mars 2004, poussées par les achats d'hydrocarbures, les produits en fer et en acier.

## ***Création de l'IR en projet***

---

---

Le nouveau gouvernement a démarré les études afin de pouvoir présenter fin 2005, un projet de mise en place de l'impôt sur les revenus des personnes physiques.

## ***Davantage de chômage***

---

---

Au cours du trimestre décembre 2004/février 2005, le taux de chômage touchait **11,8%** de la population active, soit 149 000 personnes à recherche d'un emploi.

# Venezuela

## ***Bon premier trimestre***

---

---

Les autorités du Banco Central de Venezuela estiment qu'au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2005, le PIB aurait augmenté de **11,2%** comparé au même trimestre 2004. Les secteurs les plus dynamiques sont l'industrie manufacturière, les télécommunications, le transport et l'électricité.

Au fond, le pays n'aurait pas tellement besoin d'accroître ses exportations car la hausse du cours du pétrole comble aisément tous les besoins du Venezuela.

L'objectif du gouvernement est d'atteindre une **croissance minimum de 5%** pour l'ensemble de l'année 2005.

**Rappel** : en 2004, le PIB a grimpé de 178,3% par rapport à 2003.

## ***Le pays le plus armé d'Amérique Latine ?***

---

---

La récente visite du Président du Gouvernement espagnol à l'occasion d'une réunion avec les Présidents du Brésil, de la Colombie et, bien sûr, du Venezuela, a servi à signer la **vente d'équipements militaires** pour un montant de **1,7 milliard de dollars.**

Ainsi, l'Espagne mettra à disposition d'Hugo Chávez **4 patrouilleurs** pour surveiller le littoral du pays, **4 corvettes** et **10 avions de transport C-295.**

À ces équipements, s'ajouterait l'achat à la Russie de **100 000 fusils d'assaut AK-47** et au Brésil de **12 chasse-bombardiers AMX-T** et **24 Super Tucano**, destinés à l'entraînement des troupes et au combat.

Pour les autorités vénézuéliennes, il ne s'agit pas d'un suréquipement en armes, mais d'un renouvellement du matériel militaire du pays.

**Rappel** : l'armée régulière vénézuélienne est composée de 30 000 hommes. Par ailleurs, Hugo Chávez a annoncé la création de la **Reserva Militar Venezolana-RMV**, composée volontairement afin de créer une milice de 2 millions de membres.

## ***Situation économique fragile***

---

---

Malgré la forte reprise économique de 2004 et les bonnes perspectives pour 2005, la situation reste fragile à cause du **bas niveau d'investissement économique**.

Au cours des années 70, le PIB a crû, en moyenne, de 5,2% grâce à un bon niveau d'investissement, qui était de 29,5% du PIB. Au cours des années 80 et 90, le taux de l'investissement est passé, respectivement, à 21,2% et 14,9% du PIB. Dans les années 2000, le taux est inférieur à 15% du PIB.

Selon certains analystes, la dégradation de l'investissement est causée par la situation politique, la faible visibilité et la volatilité économiques. Il n'y a pas de perception d'une stabilité politique, sociale et économique qui encouragerait les investissements.

## ***Davantage de pauvreté***

---

---

Malgré les plans du gouvernement Chávez pour améliorer la situation des classes défavorisées, l'INE montre qu'en 2004, l'indice de pauvreté était de **53%**, contre 42,8% en 1999, année de son arrivée au pouvoir.

Il y a 6 ans, la pauvreté **extrême** touchait 16,6% des foyers vénézuéliens, contre **25%** actuellement.

Par ailleurs, en février, le panier alimentaire coûtait 349 369 bolivars, avec un SMIC fixé à 321 235 bolivars.